

ILS SONT PASSÉS PAR ICI

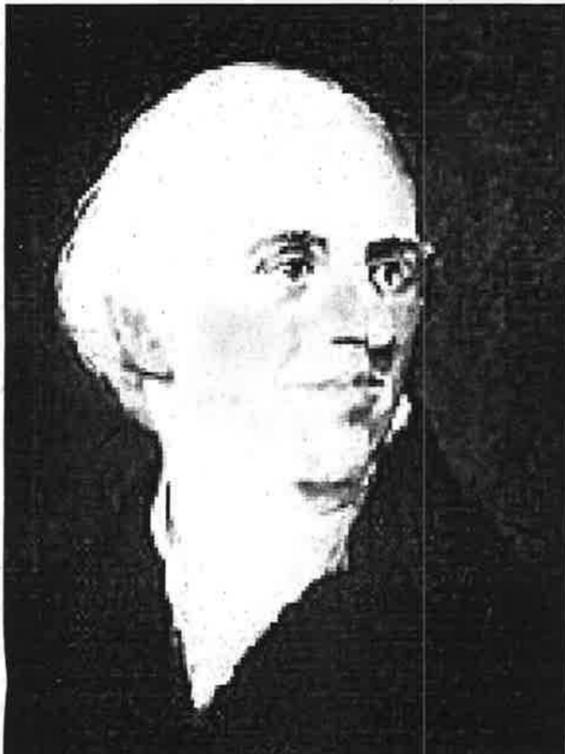
9/14

Jean Jacob Schweppe

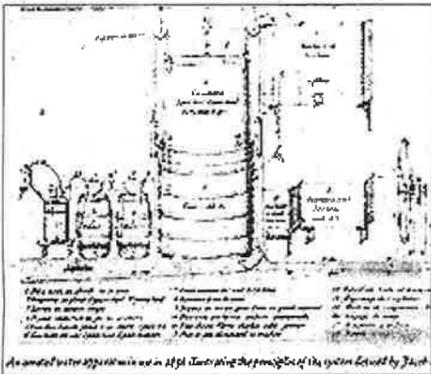
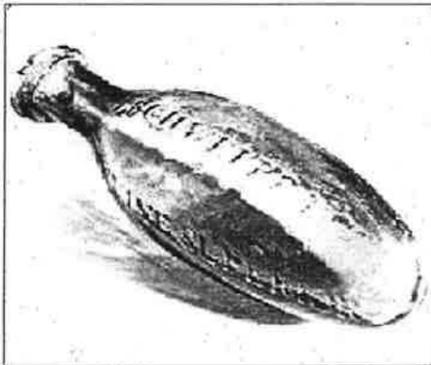
Her d'origine allemande, le pétillant inventeur du soda porte son nom a passé l'essentiel de sa vie à Genève.

T rapport entre les pierres, l'eau et le minéral. fit que Jean Schweppe est un bijoutier de la boisson. Peut-être. Schweppe est un homme qui est venu en 1740, il a 12 ans, il est bijoutier. En activité, notre vision qui vire à zéification de truc...

en Europe
lire cet intérêt replacer dans orique. Dès le siècle, le ther- t à la mode en ment même. s, cette prati- en désuétude. redécouvrent envoient par es leurs pa- s eaux».
Schweppe a un disposition du e les bienfaits es. Comment? iellement une use identique es thermale. s que notre dans les flots a procédé de l'eau minérale. essai sont des t. A force de st sur le point le lac.
réussit à dis- le de carbone une pompe à tte invention aujourd'hui le e de Genève». inventeur vient tout premiers e. Il ne le sait s sa boisson



Jean Jacob Schweppe (à gauche). Le créateur éponyme de la célèbre boisson connut le succès en affaires, malgré des débuts difficiles, mais le malheur en famille: de ses neuf enfants, huit moururent jeunes. Jusqu'en 1897, les bouteilles de Schweppes étaient ovoïdes (en haut à droite) et se tenaient couchées, une position censée assurer une meilleure retenue du gaz carbonique. La «machine de Genève» (en bas à droite) permettait de produire ce gaz et de le dissoudre dans l'eau. (LDD)



va être à l'origine du très important marché des *soft drinks*.
En 1783, Jean Jacob Schweppe propose aux médecins de délivrer gratuitement, son breuvage à leurs patients pour que ceux-ci l'essaient. Mais certains praticiens refusent. Qu'à cela ne tienne. Schweppe va commercialiser son eau à un prix très bas, juste assez pour couvrir ses frais de fabrication.
Tout s'accélère en 1790. Il s'associe avec Nicolas Paul, un ingénieur de Genève spécialiste des pompes, et avec Henri Albert Gosse, un pharmacien. Le trio traverse la Manche. A cette époque, Londres est l'épicentre de la Révolution industrielle. C'est là qu'en 1792, les Genevois ouvrent leur première usine de production. Les débuts sont difficiles. La

concurrence est vive. Ses deux associés finissent d'ailleurs par le quitter en 1796.
Mais Jean Jacob Schweppe tient bon. Grâce à la carbonation supérieure de son eau, il obtient l'appui du corps médical qui le recommande contre les affections des reins et de la vésicule, contre l'indigestion et la goutte. Les ventes progressent. Le succès est au rendez-vous.
Un million de bouteilles vendues en six mois
En 1799, fortune faite, Jean Jacob Schweppe cède les parts de sa société à des industriels. Il prend sa retraite et revient à Genève. Il décédera en 1821. Il n'assistera pas au développement de sa marque. En 1851, celle-ci, déjà fournisseur officiel de la famille royale anglaise,

devient fournisseur exclusif du Crystal Palace au cours de l'Exposition universelle, inventant du coup le sponsoring: plus d'un million de bouteilles y seront vendues en six mois (l'image d'une fontaine, présente lors de l'Exposition, figure sur l'étiquette des bouteilles de Schweppes pour rappeler cet exploit).
Dès 1870, de nouveaux produits Schweppes seront lancés, comme l'Indian tonic (dont la formule vient des Indes, où les colons britanniques prénaient de la quinine mélangée à de l'eau, du sucre et des extraits d'orange amère pour se prémunir de la malaria). En 1969, l'entreprise a fusionné avec le groupe Cadbury. La marque se décline aujourd'hui en de nombreuses boissons aromatisées ou à base de fruits.



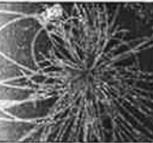
Sau Lan Wu. En 1995, cette collaboratrice du CERN, basée à l'Université du Wisconsin, a reçu le Prix de la Société européenne de physique. (DR)

LE CERN AU FÉMININ

9/9

Une femme pour 89 hommes...

LE PLUS GRAND ACCÉLÉRATEUR DU MONDE



Combien sont-elles? Deux, cinq, dix, zéro? Depuis 1901, 178 personnes ont reçu le Prix Nobel de physique. Parmi elles, deux femmes. Marie Curie, en 1903, et Maria Goeppert-Mayer, soixante ans plus tard. Voilà donc plus de quarante ans qu'aucune femme n'a reçu la distinction suprême. Certes l'Académie royale de Suède n'est pas connue pour son audace ni son modernisme, mais quand même!
On ne présente plus Marie Curie. Née dans une famille défavorisée à Varsovie, elle a, par son travail et son intelligence, réussi ce qu'aucune femme n'a obtenu: deux Prix Nobel. Après la physique pour ses découvertes sur la radioactivité, elle recevra, en 1911, la distinction suprême en chimie. Sa fille, Irène Joliot-Curie, sera une digne héritière. Avec son mari, Frédéric Joliot, elle découvre la radioactivité artificielle. Et reçoit, avec lui, le Prix Nobel de chimie en 1935.
En 1948, Maria Goeppert-Mayer, Américaine d'origine allemande, parvint à formuler la théorie sur la structure en couches du noyau de l'atome. Elle la publie fin 1949, alors qu'un article proposant la même théorie vient d'être édité par le physicien allemand Hans Jensen. Ils se partageront le Prix Nobel de physique en 1963.
Heureusement, d'autres femmes se sont distinguées en physique, en sciences en général et en physique des particules en particulier. D'autres prix, quasiment aussi prestigieux, les ont récompensées, à juste titre. Même si leur nombre reste largement inférieur à celui des hommes, faute de s'orienter à égalité avec les hommes vers ces filières.

Un peu plus d'une dizaine de femmes se sont distinguées dans la physique des particules, pour l'essentiel des Américaines. Mentionnons-en une, qui collabore aujourd'hui au CERN, Sau Lan Wu. Elle rêvait d'être peintre, mais en lisant la biographie de Marie Curie, elle a décidé de consacrer sa vie à la physique. En 1995, elle reçoit le Prix de la Société européenne de physique en physique des particules et des hautes énergies pour la première détection d'événements à trois jets dans les collisions e⁺e⁻ à Petra, première observation directe du gluon. Un peu complexe, certes. Sau Lan Wu dirige aujourd'hui le groupe de son université, l'Université du Wisconsin, qui effectue notamment des recherches sur les expériences ATLAS, un des détecteurs du LHC qui doit démarrer prochainement.
Célèbres ou non, primées ou non, les femmes commencent lentement à prendre leur place dans le domaine de la physique des particules et dans la physique en général. Au CERN notamment, elles sont de plus en plus nombreuses. Les raisons de cette inégalité scientifique sont complexes. Mais il est certainement un argument qui n'a pas cours: les capacités intellectuelles. En 2005, l'ancien directeur de Harvard Lawrence Summers avait fait scandale en lâchant: «Je constate que, régulièrement, les hommes obtiennent de meilleurs résultats lors des examens et personne ne sait pourquoi, la cause est peut-être biologique.»
Depuis, les preuves s'accumulent pour confirmer qu'il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes dans l'utilisation des hémisphères cérébraux. Loin d'être liées au sexe - ni à l'origine ethnique - les aptitudes pour les sciences sont façonnées en revanche par l'éducation. Reste à voir comment les attentes des parents et les préjugés sociaux influencent.

Anne-Muriel Brouet

DE BAIGNADE

9/9

Je s'invite au pied des Tours de Carouge

is subir la
œur de la cité ssin et ses cinq
«C'est surtout pour faire patauger les enfants et rafraîchir les adultes», explique une habituée.
Dès les prémices de l'été, petits et grands se jettent à l'eau. C'est, évidemment, parfois tuit et bien aménagé, le lieu est propice à un vrai moment de détente. On y vient en famille, ou croquer un sandwich entre midi et deux, ou encore se tremper le soir après le travail.
concerts, soirées de jeux de société, tournois de sports en plein air, massages, réflexologie et autres possibilités de rencontres et de détente sont offertes aux usagers. (Baignades la pro

